La letteratura persiana contemporanea tra
novazione e tradizione. N° spécial de Oriente
Moderno, n°1, 2003, 256 p. [italien, anglais].

Justine Landau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/21921>

DOI : [10.4000/abstractairanica.21921](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.21921)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « La letteratura persiana contemporanea tra novazione e tradizione. N° spécial de Oriente Moderno, n°1, 2003, 256 p. [italien, anglais]. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 387, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/21921> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.21921>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

La letteratura persiana contemporanea tra novazione e tradizione. N° spécial de Oriente Moderno, n°1, 2003, 256 p. [italien, anglais].

Justine Landau

- 1 Ce numéro spécial de la revue *Oriente Moderno* consacré à la littérature persane contemporaine frappe par la richesse et par la diversité des contributions qu'il rassemble. Des grands prosateurs iraniens du premier XX^e s. aux poètes tadjiks en activité, de la traduction d'œuvres occidentales à l'histoire de la critique littéraire en Iran, et de l'écriture féminine à la volonté de « purification linguistique » qui travailla l'intelligentsia iranienne au cours du siècle passé, un vaste éventail de préoccupations littéraires est représenté dans ce volume. L'éditrice, Natalia L. Tornesello, n'en masque pas l'hétérogénéité. Mais elle définit avec justesse, dans son introduction, la perspective euristique privilégiée dans ces contributions : la « modernité » littéraire ne peut plus être conçue comme une rupture radicale avec la tradition classique ; elle circonscrit plutôt le lieu d'une tension entre les rémanences d'une tradition et l'influence étrangère, née du contact avec l'Occident.
- 2 Entre inspiration occidentale et héritage classique, différents types de relations sont envisagés. Au premier chef dans la prose moderne, qu'on estime souvent, à tort, avoir fait table rase du passé. Revisités par la critique, les romans les plus célèbres découvrent un lien fort avec la littérature classique, et notamment avec la tradition didactique des *hekāyāt* et *maqāmāt* dont ils partagent le but d'instruire en divertissant, *docere et delectare*. Ainsi du *Būf-e kūr* de Šādeq Hedāyat, que ses techniques narratives ont érigé en modèle exemplaire de la modernité littéraire iranienne. Corrigé un ancien jugement exprimé par Bausani, Carlo Saccone dévoile un Hedāyat tout imprégné d'imagerie classique (notamment celle des *ġazaliyyāt* de Ḥāfeẓ), qu'il prolonge et

détourne parfois dans le sens du grotesque. Une confrontation textuelle détaillée avec un *mosammaʿ* de Manūčehrī permet à Marta Simidchieva de voir dans *Būf-e kūr* une réécriture allégorique du motif traditionnel du « mythe du vin », entre sacrifice purificateur et renaissance. Selon Rivanne Sandler, le « réalisme » social qui définit la modernité de la prose de Simīn Dānešvar est encore un nouvel avatar de la littérature didactique. Sur un échantillon de quatre romans composés avant puis après la Révolution islamique, Roxane Haag-Higuchi fait, elle aussi, apparaître le retour des préoccupations morales et didactiques dans le traitement littéraire des événements historiques et de l'ingérence étrangère. La prose moderne ne serait-elle que la continuation de formes anciennes par d'autres moyens stylistiques ? Selon l'éditrice, un fort sentiment de continuité se dégage du moins de la « littérature démocratique » naissante (pour reprendre l'expression de Jamālzāde), qui n'emprunte à l'Occident qu'une part de ses procédés.

- 3 L'influence de l'Europe peut aussi prendre d'autres visages dans la littérature. La traduction d'ouvrages étrangers en est un exemple. Dans son étude magistrale de la fortune du *Pinocchio* de Collodi à travers ses diverses versions persanes, dont *Ādamak-e čūbī* de Šādeq Čūbak fournit dès 1949 la forme la plus aboutie, Mario Casari met à nu le double processus de création littéraire et d'adaptation au contexte iranien qui caractérise la traduction de cette œuvre conçue comme littérature pour la jeunesse. Le thème du voyage en Occident fait aussi son apparition dans la littérature viatique de la modernité : l'extrait du journal rédigé par Forūḡ Farroḡzād lors de son voyage en Allemagne et en Italie à la fin des années 1950, que présente Angelo Michele Piemontese (voir sa *Letteratura italiana in Persia* (1650-2000)), retravaille les motifs du *safar-nāme* sur le mode du voyage hors d'Iran. Au demeurant, si la littérature persane du XX^e s. développe une constante, c'est bien celle de la littérature d'émigration. Chargé de réminiscences de Hāfez et de Nāṣer Ḥosrow, le poème narratif d'Esmā'īl Ḥū'ī, *Bāzgašt be Borjow Veretsī*, étudié par Michael Beard illustre les spécificités d'une écriture tiraillée entre deux langues et entre deux cultures. Ḥamīd Dabāšī et Golrīz Dahdel revisitent pour leur part le rôle de Nīmā Yūšij dans la constitution du sujet iranien moderne : au carrefour de la modernité occidentale et des bouleversements internes à l'histoire politique et sociale de l'Iran, la nouvelle poésie s'est vue investie dès sa naissance d'une portée fondatrice.
- 4 Cela dit, l'Étranger, ce n'est pas seulement l'Occident. Le redécoupage politique du monde persanophone au tournant des XIX^e et XX^e siècles a donné un nouveau visage au *ḡarībe* : un étranger tout proche, autre soi-même réalisant une autre variante historique de la modernité. Deux contributions examinent la « littérature persane des confins » : la poésie tadjik. La naissance d'une *zaboni tojiki* et d'une littérature nationale, « soviétique de contenu et nationale de forme », dessine selon Jiří Bečka un autre devenir possible de la littérature persane classique, au contact d'une modernité non pas européenne mais soviétique. Gabrielle Van Den Berg dresse pour sa part un panorama de la poésie tadjik au XX^e s. et de ses principaux acteurs, en insistant sur le développement d'une conception de la modernité poétique tadjik spécifique, face à quoi la *še'r-e now* fait figure, par contraste, de « poésie traditionnelle ».
- 5 Enfin, du contact avec l'Étranger, qu'il soit ou non occidental, sont nées des problématiques et des polémiques théoriques bien précises qui touchent au traitement de la langue et de la littérature moderne. La prise en compte d'une écriture « au féminin » constitue le propos de FarḤonde Āqā'ī, qui classe les femmes romanciers et

nouvellistes par générations et s'interroge sur la place de la littérature féminine en Iran depuis la Révolution. Ḥasan Mīr 'Ābedīnī croque quant à lui une brève histoire de la critique littéraire en Iran ; un phénomène récent, puisqu'il le date de la Révolution constitutionnelle de 1906. La ligne de faille entre traditionalistes et modernistes y apparaît comme une constante, et l'A. reconnaît parmi ces derniers le rôle pionnier des premiers grands auteurs modernes, notamment de Nīmā et de Hedāyat. En dernier lieu, la délicate question de la « purification » linguistique et de la préservation de l'identité nationale abordée par Massimiliano Polimeno met au jour un double rapport à l'Étranger : conçu comme une riposte à « l'imitation expressive de l'Europe », le purisme linguistique développé dans certains cercles intellectuels, et promu par les régimes successifs à travers l'institution d'Académies fondées à statuer sur la langue, imite une formule élaborée par la Turquie kémaliste. Un volume polyphonique, et inspirant.

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris